

# RQPHV



RÉSEAU QUÉBÉCOIS  
POUR LA PRATIQUE  
DES HISTOIRES DE VIE

Thématique du XXI<sup>e</sup> symposium du RQPHV qui aura lieu au Centre St-Pierre à Montréal, du 21 au 23 avril 2016

## DE L'AUSTÉRITÉ À LA PLÉNITUDE UNE HISTOIRE À CONSTRUIRE ENSEMBLE

*Nous avons besoin de l'espoir tout comme  
le poisson a besoin d'eau non contaminée.*

Paulo Freire

L'an dernier, lors du XXI<sup>e</sup> symposium du RQPHV, nous avons échangé sur notre *intériorité citoyenne*<sup>1</sup> et nous avons pris conscience des liens étroits entre l'intime et le politique. Nous avons vu comment nos histoires vécues, racontées et partagées agissent sur nos manières d'être ensemble.

Nous proposons cette année comme thématique centrale d'explorer nos intériorités citoyennes à partir d'un élan inspiré du mouvement communautaire. Pour ce faire, nous souhaitons rassembler de multiples acteurs en recherche, formation, intervention, création et engagement citoyen, intéressés aux approches narratives comme moyen de transformation sociale et d'actualisation de notre pouvoir d'agir individuel et collectif.

Parce que nous croyons que le communautaire a toujours été un espace/temps qui permet à nos individualités parfois fragiles et incertaines de reprendre le pouvoir sur nos vies et nos collectivités, nous désirons profiter de ce symposium pour comprendre notre situation dans le monde à partir de nos intériorités afin de transformer notre société par des actions portées par un nouveau sens. Ce sera donc l'occasion d'apprécier la diversité de nos approches narratives en autobiographie, biographie et histoire de vie et la manière dont celles-ci agissent pour construire un sens commun porteur d'espoir.

---

<sup>1</sup> Thématique du XXI<sup>e</sup> Symposium: *"Intériorité citoyenne en histoires de vie. Le ponté politique de l'agrirau coeur de l'intime"*, St-Nicolas-Des-Monts, octobre 2014.

Cette année, le comité organisateur du XXII symposium du RQPHV vous invite au Centre St-Pierre, 1212 rue Panet à Montréal. Ce lieu est symbolique pour nous, car il a une longue histoire d'éducation populaire et d'engagement auprès de nombreuses ressources communautaires et de collectifs citoyens. En longeant les corridors du centre, nous pouvons percevoir et ressentir les traces des luttes, des initiatives, des mises en commun et des remises en question du mouvement communautaire. Nous faisons l'expérience de la fierté des victoires, des vestiges des rêves non réalisés et d'une soif persistante d'une société plus équitable et solidaire, où chaque individu peut agir sur sa vie et sur sa communauté. C'est dans cet agir communautaire que nous voulons, cette année, ancrer notre symposium.

Depuis ses débuts, le mouvement communautaire s'appuie sur la pérennité des pratiques animées par des valeurs d'équité et de sollicitude. C'est cet élan vers l'autre qui crée un sens partagé qui ne peut être celui de la performance productiviste, de la "création de richesses" et de l'augmentation de la consommation. Par la force des réseaux d'entraide et d'actions citoyennes ce mouvement a toujours été un espace démocratique et créateur qui incarne l'autonomie de la société.

Présentement nos réseaux de services et d'entraide sont en crise. Victimes de mesures d'austérités, ils sont devenus plus pauvres encore, *alors que plusieurs phénomènes sociaux se chevauchent et s'entrecroisent, tous aussi complexes les uns que les autres*<sup>2</sup>. Dans ce contexte, l'individu est laissé à lui-même pour se construire une vie qui a du sens dans un monde dont le sens lui échappe. L'isolement et la maladie sont devenus des manières de contourner et d'occulter nos souffrances existentielles et nos absences de sens dans nos vies et dans notre quotidien. La multiplication des diagnostics et syndromes détourne nos regards des facteurs interpersonnels et sociaux qui agissent sur notre bien-être.

Dans cet état de crise, nous sommes appelés à remettre en question et à réinventer nos paradigmes d'entraide et de services à la collectivité. Comment émanciper notre langage d'un discours officiel, réductif et rationnel qui déshumanise nos rapports humains? Comment chercher avec les personnes marginalisées des façons inédites de protéger leur dignité et de jouer leurs rôles dans la Cité? Comment créer des communautés qui sont inclusives et qui apprécient la diversité de ses membres? Comment faire émerger une nouvelle culture d'entraide qui s'enracine dans le désir de lien et d'appartenance? Comment développer un pouvoir d'agir entre citoyens et citoyennes qui soit porteur d'espoir pour l'avenir?

N'est-ce pas dans la réciprocité des échanges, en ouvrant des espaces de paroles et de construction de sens, que des individus marginalisés ou assujettis par *l'Histoire se mettent à faire l'Histoire*?<sup>3</sup> En effet, c'est dans l'acte de raconter son *histoire personnelle ou sociale que le sujet produit du sens en confrontant ses*

---

<sup>2</sup> St-Amand, N. et N. Simard, "Le sacré: au coeur ou en marge du social", dans *Reflets: revue d'intervention sociale et communautaire*, Vol. 12, no. 1, 2006, p. 10-15 ([www.erudit.org](http://www.erudit.org))

<sup>3</sup> *Éducation populaire et transformation sociale*. Intervention de Christian Maurel/Fondation Gabriel Péri - 23 mai 2012. <http://www.gabrielperi.fr/assets/files/pdf/cmaurel.pdf>

XXII<sup>ème</sup> symposium du RQPHV, du 21 au 23 avril 2016  
au Centre St-Pierre, 1212 rue Panet, à Montréal

# DE L'AUSTÉRITÉ À LA PLÉNITUDE UNE HISTOIRE À CONSTRUIRE ENSEMBLE

## PROGRAMME PRÉLIMINAIRE

### JOUR 1 - Jeudi le 21 avril 2016

11 h : Accueil et inscription

13 h 00 : Mot du président du RQPHV, Luis Gomez

13 h 15 : Mémoire du XXI<sup>ème</sup> Symposium

13 h 25 : Présentation du XXII<sup>ème</sup> Symposium par le comité organisateur et introduction du Projet Co-lié 2 par Josée Desjardins, artiste en résidence. "Inspirée de la thématique de ce XXI<sup>e</sup> symposium, *De l'austérité à la plénitude, une histoire à construire ensemble*, mon projet consiste à recueillir et assembler dans une œuvre collective des objets à recycler qui se transforment en matériaux précieux pour la confection d'un Co-lié hors-norme. Pour ce projet, les participants du symposium sont invités à apporter un objet qui symbolise l'austérité, soit par l'histoire qu'il évoque, soit parce qu'il est usé, obsolète ou encore inutile. L'objet qui pourra être de toute nature dans un format qui ne dépasse pas 15 cm, sera alors revisité et remanié de manière à le faire revivre dans une œuvre reliante et joyeuse, une œuvre ritualisante de cette histoire à construire ensemble."

14 h : Conférence d'ouverture par Francine Saillant "*Raconter sa vie, raconter le monde*"

14 h 45: Pause

15 h 00: Lisa Ndejuru (commentaires de Stéphane Martelly) "*S'énoncer. Renaître à l'envie d'agir. Ensemble.*" Performances, réflexions et échanges sur l'expérience et l'importance de la relation maïeutique dans la mise en récit de soi

16 h 45: Pause

17 h : Assemblée extraordinaire du RQPHV

### JOUR 2 - Vendredi le 22 avril 2016

9 h : Nadia Dugay, "*Exeko*"

10 h : Pause

10 h 15: Conférence, films et échange. Vitor Pordeus "*Réinstaurer l'art de guérir*"

12 h : Dîner sur place (boîtes à lunch)

13 h 30: Conférence et ateliers participatifs. Jeanne-Marie Rugira et ses invités. *La narrativité entre oralité et écriture: quand les passeurs de culture racontent, poétisent, symbolisent et ritualisent pour conserver, soigner et transmettre la mémoire collective*

17 h : Vin d'honneur et lancement de livres

18h 30 : Souper sur place (optionnel, voir formulaire d'inscription)

### JOUR 3 - Samedi le 23 avril 2016

9 h : Panel: *Récits en actions*: Sophie Lapointe, Olivier Lacroix, Maryline Savard, Guylaine Cloutier, Bruno Bélanger, l'équipe de "La Boîte à lettres de Longueuil" (Françoise Lefebvre, Samuel Messier, Marie-Ève Boucher)

11 h : Pause

11 h 15 : David Goudreau *"La performance poétique, transformation de soi et du monde"*

12 h 00 : Luis Gomez *"Synthèse du XXII<sup>ème</sup> Symposium"*

12 h 30 : Don du Co-lié 2 par Josée Desjardins et mot de la fin par le comité organisateur

13 h 00 : Fin du Symposium

## NOS INVITÉS

### FRANCINE SAILLANT

Professeure au Département d'anthropologie de l'Université Laval et directrice sortante du CÉLAT, Centre de recherche sur les arts, cultures, et sociétés, Francine Saillant a publié seule ou en collaboration plus d'une vingtaine d'ouvrages sur divers thèmes de l'anthropologie, comme *Identités et handicaps*, *Le mouvement noir au Brésil*, *Droits et cultures en mouvements*. Spécialiste de l'anthropologie des droits humains, elle mène des recherches sur les discriminations fondées sur l'idée de race et sur diverses formes de discrimination basées sur la construction sociale des différences. Elle s'intéresse aux divers usages et interprétations qui sont faites des notions de justice et de droits, et de façon plus générale à la vie sociale des droits. Elle dirige actuellement un projet de grande envergure, *Interreconnaisances*, qui l'amène à travailler en concertation avec les chercheurs de diverses universités et les travailleurs communautaires québécois dans plusieurs domaines tels que l'immigration, les femmes, la santé mentale, le handicap et le LGBT. <https://www.ant.ulaval.ca/?pid=91>



«Ma présentation sera ancrée sur une réflexion reliée à la pratique de la recherche qualitative et la place qu'y occupe le récit de vie. Je procéderai d'abord à une réflexion sur l'apport du récit de vie dans des enquêtes

personnelles conduites au cours des années 2000, où j'ai croisé la présentation de résultats d'analyses d'entrevue en profondeur et celles de récits de vie unique mais aussi celles de récits de vie croisés. Ces enquêtes mobilisaient des notions comme celles de caring et d'humanitaire, de souci de l'autre et de responsabilité. Qu'apportaient ces récits eu égard au reste de l'enquête? Comment défendre encore ce type de posture méthodologique à l'ère du Big Data et des 'vies de surface' que l'on retrouve partout sur le web ?

La deuxième partie de ma réflexion sera orientée sur le récit de vie et ses relations avec le témoignage. À la suite des enquêtes conduites dans les années 2000, j'ai amorcé une réflexion sur le témoignage et la performativité, ainsi que sur la justice sociale. Dans ce contexte, j'ai été particulièrement intéressée au récit collectif et à ce que donne à 'lire' le récit qui se présente sous forme théâtrale, déambulatoire, lors des manifestations politiques ou artistiques. Comment différencier récit de vie et témoignage ? Que nous apporte la notion de témoignage pour lire le récit de vie ?

La troisième partie de ma réflexion proposera des ouvertures sur les nouvelles formes de narration dans l'espace numérique et sur l'avenir des méthodes des récits de vie considérant les avantages et les limites d'un tel espace.»



## LISA NDEJURU

est doctorante à l'Université Concordia. Elle détient une maîtrise en counselling clinique de l'Université de Sherbrooke; elle est praticienne certifiée en psychodrame selon la méthode Moreno et en médiation communautaire et résolution de conflits. Elle participe activement au "Théâtre playback" et est membre fondatrice du "*Living Histories Ensemble*" de Montréal. Depuis plus de 20 ans, elle milite au sein de la diaspora rwandaise en Amérique du

Nord. Parmi ses nombreux engagements professionnels, communautaires et citoyens à travers le Canada, Lisa est membre de l'équipe du Centre d'histoire orale et de récits numérisés de l'Université Concordia, et a participé pendant sept ans au projet de recherche "*Histoires de vie Montréal*", auprès de Montréalais déplacés par les génocides, les guerres et les autres violations aux droits humains. Motivée par cette expérience et celle de sa propre famille, elle a placé ses études doctorales à l'intersection de l'engagement communautaire, la pratique clinique et la recherche en art. Sa vaste expérience en histoire de vie, en théâtre et en improvisation dans des contextes post-traumatique vise une quête de sens et reprise de pouvoir individuelle et collective suite à des incidents de violences politiques à grande échelle. Elle a publié et fait des conférences mondialement sur ces thèmes. En tant qu'enseignante, elle encourage l'autoréflexion, la créativité et l'apprentissage dans l'engagement. <http://storytelling.concordia.ca/fr/content/ndejuru-lisa>

"*S'énoncer. Renaître à l'envie d'agir. Ensemble.*" Performances, réflexions et échanges sur l'expérience et l'importance de la relation maïeutique dans la mise en récit de soi.

"Je n'avais pas entièrement conscience d'avoir besoin de tracer les contours de mon propre récit. Ni combien ce dernier est/était enchevêtré dans celui des miens.

Après 6 ans passés à interviewer et à travailler les récits de vie des membres de ma famille et de ma communauté Rwando-canadienne dans le cadre du projet d'alliance de recherche universitaire communautaire *Montréalais déplacés par les génocides, les guerres et les autres violations aux droits humains (Histoires de vie Montréal)* du Centre d'histoire orale et de récits numérisés de l'université Concordia, j'avais participé très activement à la grande majorité des initiatives en recherche-création: dialogues intergénérationnels, théâtre *playback*, théâtre *verbatim*, théâtre gestuel (silencieux), théâtre sonore, films et radios documentaires, géolocalisation ou l'inscription des récits dans la ville.

Lorsque Dre Stéphane Martelly fit circuler l'appel de soumission pour son atelier de création littéraire « *Je me suis parcourue moi-même* » *ÊTRE, DIRE, SE POSER DANS/DEVANT L'HISTOIRE*, je me suis surprise à lui écrire que "*L'histoire a menacé de mort le courage de prendre ma place et de l'assumer.*"

Les textes créés dans l'atelier furent la base du *petit coin intact*.

Présenté en première au Monument National en mars de 2012, le texte bilingue du *petit coin intact* écrit par moi accompagnée encore une fois par Stéphane est devenu une pièce de théâtre, un monologue repris, adapté et joué plusieurs fois depuis.

Qu'avons nous fait ensemble?"

## STÉPHANE MARTELLY

Née en Haïti, Stéphane Martelly a une formation en Sciences de l'éducation et a fait ses études supérieures à l'Université de Montréal en Études françaises. Critique, auteur et peintre, elle a publié de la poésie et des livres illustrés de ses créations. Par une approche profondément transdisciplinaire qui fait se confronter théorie, réflexion critique et création, elle poursuit une démarche réflexive sur la littérature haïtienne contemporaine, sur la création, sur les marginalités littéraires ainsi que sur les limites de l'interprétation. Ayant, dit-elle, "posé son baluchon" à Montréal depuis 2002, elle partage son temps entre la recherche en littérature, l'enseignement et la création. Elle a fondé le groupe de recherche Marges et Mémoires en poésie haïtienne et québécoise. Depuis 2009, elle participe comme coordonnatrice et chercheure aux travaux du groupe de recherche d'histoire orale «Histoires de vie» des Montréalais déplacés par la violence. Dans ce cadre, elle a conçu et réalisé un atelier de création littéraire «Je ne suis parcouru moi-même : être, dire, se poser dans/devant l'histoire». Elle présente régulièrement ses travaux dans des colloques et autres publications académiques. <http://ile-en-ile.org/martelly/>



## NADIA DUGUAY

Entrepreneure sociale et Ashoka fellow, Nadia a cofondé en 2006 l'organisation Exeko qu'elle codirige aujourd'hui et dont la mission est «l'inclusion sociale par l'innovation en culture et en éducation». Elle y a créé plus de 110 projets et s'attèle à définir une approche basée sur l'hybridation des pratiques de la médiation culturelle et intellectuelle comme moteur de transformation sociale. Nadia crée ainsi une série de stratégies d'approche créatives et respectueuses du principe de la présomption de l'égalité des intelligences à l'intention des personnes les plus marginalisées ou à risque de l'être au Canada (milieu carcéral, itinérance, déficience intellectuelle et jeunes à risque autochtones). Elle est également membre du Groupe de recherche en médiation culturelle, membre du Réseau québécois en innovation sociale (RQIS) et membre du comité de recherche en médiation intellectuelle (CRMI) chez Exeko. <http://exeko.org/>

Exeko vous invite à découvrir la médiation intellectuelle initiée par Nadia Duguay depuis 2006. Constatant les impacts tangibles de ses actions auprès de personnes marginalisées ou à risque de l'être, l'organisme s'est engagé à développer à l'échelle canadienne cette pratique innovante. Issue d'un alliage entre la médiation culturelle, les nouvelles pratiques philosophiques, l'art relationnel et l'art performatif, la médiation intellectuelle relie réflexion et création dans un objectif d'inclusion sociale et d'émancipation intellectuelle et comme moteur de transformation sociale et vecteur de participation citoyenne et culturelle, prévention de l'exclusion, inter-reconnaissance, renforcement identitaire, employabilité et réussite éducative. Désirant d'outiller la liberté de choix et l'égalité de chacun et non la prédéfinir, nous travaillons à créer des ponts d'accessibilité au savoir et à la culture, par une approche créative (pensée et acte créatif) et ce, en complément et dans le respect des

expertises terrain. Pour ce faire, nous proposons aux secteurs de l'économie créative et de l'économie du savoir de s'allier au secteur social afin de contrer l'exclusion et développer au quotidien des approches personnalisées par milieu.



## VITOR PORDEUS

Médecin, immunologue, acteur, psychiatre transculturel et éducateur populaire, Vitor Pordeus est présentement en recherche à l'Université McGill en psychiatrie sociale et transculturelle. Durant son séjour à Montréal, il anime un atelier de théâtre à Prise II (organisme alternatif en santé mentale) où les participants sont invités à improviser à partir d'un jeu ritualisé, pour éventuellement performer dans les rues de Montréal. Il retourne régulièrement au Brésil où il est le directeur fondateur du Centre pour la culture, la science et la santé, le Théâtre DyoNises et le "Madness Hotel and Spa" à l'Institut de santé mentale Nise da Silveira, depuis 2009.

Vitor croit que l'action culturelle par le théâtre, selon une méthode et un contenu fondés sur des archétypes provenant du monde du théâtre, de la mythologie et de la philosophie, est un moyen de guérison puissant pour toute forme de détresse psychologique. C'est ainsi qu'il s'est guéri d'un syndrome de dépression sévère en 2005 alors qu'il terminait ses études en médecine. À 35 ans, il est l'auteur de nombreux articles, ouvrages et réalisations, autant dans le domaine scientifique que culturel et social, allant d'articles en immunologie à des films documentaires sur le théâtre et la psychiatrie à partir de l'expérience brésilienne. <https://upac.academia.edu/VitorPordeus>

## JEANNE-MARIE RUGIRA

est psychopédagogue de formation initiale, docteure en Sciences de l'éducation et professeure au Département de Psychosociologie et Travail social à l'Université du Québec à Rimouski.

Ses intérêts de recherche et de formation sont centrés sur la question de l'accompagnement du changement dans des systèmes humains complexes et sur la formation à la résilience dans une perspective d'apprentissage transformateur. Les approches perceptives, réflexives, biographiques et transculturelles sont au coeur de l'ensemble de son travail de recherche, de formation et d'intervention psychosociologique.

<http://www.uqar.ca/specialistes/equipe/rugira-jeanne-marie/>



*« Ce dont les gens ont besoin et ce qu'ils demandent à la vie, [...] c'est un Jeu qui vaut la peine d'être joué. Recherchez cela avant tout : un Jeu qui vaut la peine d'être joué. Et lorsque vous avez trouvé ce jeu, jouez-le avec intensité comme si votre vie en dépendait. » Robert de Ropp*

"Ce XXIIème symposium du Réseau Québécois pour la pratique des Histoires de Vie semble marquer un tournant dans l'histoire de notre réseau. Le thème qui nous est proposé est à la fois audacieux, original et plein de promesses. Nous voici dans un lieu qui nous invite à nous réinventer individuellement et collectivement. Il nous exhorte également à construire ensemble des espaces de liberté ainsi que de nouvelles modalités narratives en vue d'apprendre à conjuguer austérité et plénitude, en ces temps de crises multiples et de mutations civilisationnelles sans précédents.

Nous sommes collectivement appelés à marcher ensemble le chemin qui cherche à bâtir des ponts entre les transformations personnelles et les révolutions culturelles, afin de déployer notre pouvoir-être et d'actualiser notre pouvoir d'agir. En effet, nous ne sommes pas n'importe où, nous sommes au Centre Saint-Pierre, dans l'enceinte d'une organisation qui milite depuis des années pour articuler sans les confondre ni les séparer, les dimensions psychologiques, sociales, politiques et spirituelles de l'être humain. Cette institution d'éducation populaire mise

sur la formation pour soutenir l'émancipation, l'autonomisation et le pouvoir d'agir des personnes et des communautés.

Les organisateurs de ce symposium ont rompu cette année avec les traditions de notre réseau. Ils ne nous ont pas convoqués n'importe quand, ils nous ont conviés au printemps, nous sortant de nos hibernations, à l'instar de la lumière du jour naissant qui nous sort de la nuit. Nous voici au temps des semailles, de l'éclosion des bourgeons, de nouvelles floraisons et de nouveaux commencements. Nous voici invités à semer les graines de notre futur individuel et collectif et à nous engager avec audace sur le chemin de notre avenir.

Dans le cadre de cette conférence et de l'atelier qui va le suivre, je souhaite habiter avec vous cette grande inquiétude qui hantait l'esprit de ce grand penseur africain qu'était Hampaté Ba vers la fin du siècle dernier. Il nous exhortait à cette époque de faire l'effort de garder vivant et de transmettre les grands mouvements de la culture africaine pour que ne disparaisse pas avec eux, «les trésors irremplaçables d'un enseignement particulier, à la fois matériel, psychologique et spirituel, fondé sur le sentiment de l'unité de la vie et dont la source se perd dans la nuit des temps. » (Hampaté Ba 1980, p. 229).

Voici donc un espace offert pour favoriser une rencontre féconde entre les figures de l'oralité traditionnelle et les formes multiples de nos écritures biographiques. Profitons de ce cadre pour ouvrir un espace de création et d'échange qui laisse de la place aux mélanges de genres et de styles, aux symboles, à la poésie, à la musique, aux proverbes, aux rituels, à l'imaginaire et à la performativité créatrice. Réinventons ensemble des manières métissées, de contribuer à la production, à la conservation et à la transmission de nos mémoires et de nos cultures individuelles et collectives.

Bien avant nous, les traditions orales insistaient sur l'importance d'accorder souvenir, imagination et fiction dans l'acte de raconter. Elles enseignaient que raconter son histoire personnelle, c'est se donner une réelle chance de se recommencer, de colmater, réparer et transcender les dimensions tragiques de l'existence, et les pans traumatiques de nos histoires. Ces traditions savaient également que raconter, c'est se soumettre à une initiation en vue de se souvenir de qui on est, de transmettre les diamants purs de ce qui nous a été légué par ceux qui nous ont précédés, tout comme l'acte narratif tel qu'il a été transmis possède un pouvoir créateur, qui met au monde des sujets et des univers inédits.

Dans les traditions orales, raconter c'est plus que parler. C'est acter, symboliser et ritualiser. C'est construire collectivement des actions rituelles pour établir «un rapport entre l'histoire, le présent et l'avenir et rendre possibles à la fois la continuité et le changement, la structure et le lien social, les expériences du passage et de la transcendance» (Wulf, 2005, p.11). Ainsi, l'enjeu du rituel devient l'action juste plutôt que la vérité. Le rituel sert de pont entre les personnes, les communautés et les cultures, car il contient « un réel potentiel d'innovation et de métamorphose qui réside dans le caractère symbolique et performatif et dans son pouvoir de création [...]» (2005, p.16). Lebrun (2013) rappelle que le rituel est un art participatif qui nous rend à la fois créateur et spectateur de l'oeuvre qui s'édifie en nous et devant et dont nous participons. Le rituel sert alors à créer de la beauté et à marquer les passages dans le labyrinthe de l'existence. Il sert aussi à nous relier, à nous rappeler notre cosmogonie, tout en honorant nos communautés et nos liens humains. Il nous invite alors à apprendre à poétiser et à mythologiser nos existences, plutôt que de les pathologiser."



## MARYLIN SAVARD

Travaillant comme psychologue depuis 2009, Marilyn Savard exerce la psychothérapie auprès d'une clientèle adulte diversifiée dans le cadre institutionnel à la clinique externe de psychiatrie de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont et en pratique privée. Elle termine son doctorat en psychologie et elle enseigne en tant que chargée de cours à l'UQAM. D'approche psychodynamique, elle envisage le récit de vie comme étant une occasion de se sentir reconnu, subjectivé chez le sujet et de connaître un phénomène à partir d'un vécu chez l'intervenant.

«J'ai eu recours aux récits de vie dans le cadre de ma thèse doctorale qui portait sur les intrications entre l'historicité et le passage à la paternité. Spécifiquement, ce

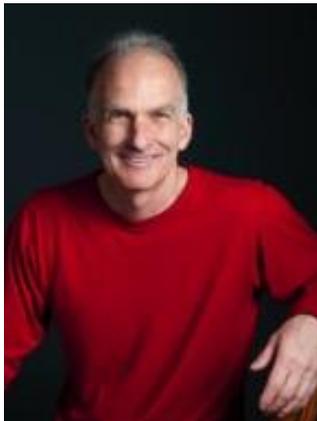
médium m'a permis d'étudier le passage à la paternité à partir du vécu des participants. 9 futurs pères ont été rencontrés pour partager leur expérience. Ils ont mis en lumière que le projet de paternité se situe dans une trame historique. D'abord, la venue d'un enfant engendre une nouvelle appréhension de son passé et l'appropriation de parcelles de son histoire personnelle. Ensuite, la construction d'un projet de famille est fondée en écho avec son histoire revisitée. En somme, la présentation vise à démontrer en quoi le récit de vie a permis de mettre en lumière la composante historique du passage à la paternité.»

## GUYLAINE CLOUTIER

Agente de projet et formatrice dans plusieurs volets au sein de l'Association québécoise pour la réadaptation psychosociale (AQRP) dont celui du Programme Pairs Aidants Réseau, elle-même certifiée paire aidante en 2009. Depuis l'automne 2015, elle est l'assistante-éditrice de leur revue en santé mentale le Partenaire. Elle a travaillé plus de 20 ans comme ergothérapeute dans le réseau public et en pratique privée, et 7 ans comme intervenante psychosociale dans un organisme communautaire en santé mentale où elle utilisait son vécu pour intervenir auprès de ses pairs. Détentrice d'un diplôme de 2ème cycle "Sens et projet de vie" (TÉLUQ 2011), elle poursuit une maîtrise en études des pratiques psychosociales à UQAR avec la thématique de la reconnaissance du savoir expérientiel comme bagage professionnel.



Guylaine nous présente sur l'utilisation des histoires de vies dans trois pratiques innovantes en santé mentale : le nouvel intervenant pair aidant dans les équipes de santé mentale, les groupes d'entendeurs de voix, les bibliothèques vivantes comme stratégie de lutte contre la stigmatisation. Et pour certains, l'un des impacts après avoir ajouté ce bagage expérientiel est la publication de livres : parcours de l'écrivain en santé mentale ou recueil d'histoires de rétablissement qui donnent plus d'espoir qu'en faire une histoire de maladie !



## BRUNO BÉLANGER

Ma vie professionnelle s'est déployée essentiellement dans l'univers de la formation au sens large. L'approche narrative a traversé plusieurs de mes interventions, tant dans le réseau de l'éducation qu'au sein de mes engagements communautaires. Cette approche m'est toujours apparue comme étant l'une des plus respectueuses des humains avec lesquels nous travaillons, particulièrement les plus démunis. Je partagerai à grands traits une expérience précise menée en milieu communautaire ainsi que quelques-unes des retombées qu'il m'a été possible de percevoir.

Bruno Bélanger a complété des études en théologie et en sciences sociales (Baccalauréat et Maîtrise) à l'Université Laval et à l'Université de Montréal. Il est agent de planification et de programmation au Centre Spiritualité santé de la Capitale nationale (CSsanté) de Québec depuis maintenant 9 ans. Il s'investit notamment dans des projets de recherche clinique et dans la formation. Il a travaillé plus de dix ans comme formateur au Centre St-Pierre de Montréal.

## SOPHIE LAPOINTE

Docteure en psychologie clinique et recherche, elle cumule des expériences cliniques avec les adultes, les adolescents et les enfants (en CLSC, en pédopsychiatrie et en bureau privé). Elle s'intéresse à la recherche combinant la MTE et la psychanalyse. Elle enseigne à l'UQÀM depuis 2009. Elle a présenté plusieurs communications scientifiques dans les dernières années, entre autres au Colloque international sur la méthodologie de la théorisation enracinée (UQTR et Université de Mons, octobre 2015), au Colloque du Réseau international francophone de recherche qualitative (RIFREQ, Montpellier, France, juin 2011) et à l'ACFAS (Ottawa, 2009).



"Comment diminuer la souffrance et l'humiliation des adolescents ayant vécu l'expérience de l'intimidation à répétition par les pairs? Comment expliquer que ces adolescents restent passifs devant certains actes violents et

répétitifs de leurs pairs? L'enjeu fondamental de la recherche consistait à essayer de saisir d'abord ce qui se passe d'intime pour chacun de ces adolescents, afin de repérer ce qu'il y a de commun dans leurs témoignages et dans leurs souffrances. L'objectif était de comprendre le sens que certains adolescents donnent à leur expérience vécue de l'intimidation à répétition par des pairs. Le défi était de rester au plus près du récit de ces adolescents et d'entreprendre des analyses en utilisant la méthodologie de la théorisation enracinée tout en s'inspirant de l'écoute et l'analyse psychanalytique. Les résultats empiriques démontrent comment le processus dynamique du vécu familial et fraternel vient influencer la construction identitaire de ces adolescents en plus de les prédisposer à rejouer ce qu'ils ont appris dans leur famille, avec leurs pairs à l'école."



## OLIVIER LACROIX

Mon expérience des récits de vie est liée à une recherche auprès d'anciens membres de gang de rue. La première étape est la lecture de récits autobiographiques. La deuxième étape est la rencontre avec trois anciens membres montréalais d'origine haïtienne, qui ont chacun élaboré un récit de vie, au cours de quatre entrevues. La dernière étape est la rédaction d'une thèse, à travers un récit transcrit en bande dessinée et intégré dans des scénarios métaphoriques. Ces différents récits me permettent de : préciser certaines transitions importantes (exil, désaffiliation) à l'intérieur d'un parcours plus global ; de créer un espace d'élaboration empreint de bienveillance et de spontanéité ;

de construire une conceptualisation dynamique et incarnée des résultats.

## FRANÇOISE LEFEBVRE, SAMUEL MESSIER, MARIE-ÈVE BOUCHER

**La Boîte à lettres (BÀL) de Longueuil** est un organisme d'action et de recherche en prévention de l'analphabétisme et en alphabétisation pour les jeunes de 16 à 25 ans. Elle est par ailleurs le seul groupe d'alphabétisation populaire au Québec qui travaille exclusivement auprès des jeunes sous-scolarisés. Depuis sa création, en 1983, la réflexion, l'action et l'innovation ont toujours été au cœur de ses pratiques.



L'organisme compte à son actif des réalisations d'envergure dans le domaine de l'alphabétisation. Notons, plus particulièrement, une recherche-action-formation en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal sur l'appropriation de l'écrit et la publication de son livre *L'alphabétisation en question*. <http://boitealettres.ca>

«Nous utilisons une démarche formative, « l'Atelier autobiographique », pour amener les jeunes à faire le point sur leur cheminement face à la lecture et l'écriture afin de redynamiser leur rapport à l'écrit. Nous avons observé que ce rapport s'est figé au cours de leur parcours scolaire suivi dans le réseau des classes « spéciales »



## DAVID GOUDREULT

Premier Québécois à remporter la Coupe du Monde de slam poésie, à Paris en 2011, David Goudreault prend la parole et rend l'écoute. Travailleur social de formation, il utilise la poésie en tant qu'outil d'expression et d'émancipation dans les écoles et les

centres de détention de la province du Québec jusqu'au Nunavik, et en France.

Il fut récipiendaire de la médaille de l'Assemblée nationale du Québec pour ses réalisations artistiques et son implication sociale. Il compte déjà trois albums. Son plus récent opus, *La faute au silence*, qu'il présente en spectacle entouré de musiciens, contient des collaborations avec Kim Thuy et Grand Corps Malade, entre autres.

Son second recueil de poésie, *S'édenter la chienne*, publié aux Écrits des Forges fut recommandé par Pierre Foglia dans La Presse. Son premier roman, *La bête à sa mère*, publié aux Éditions Stanké, est finaliste aux Prix France-Québec, Grand Prix Littéraire Archambault et Prix des Nouvelles voix littéraires.  
<http://www.davidgoudreault.org/>

Pour David, toutes les formes d'art sont des moyens d'expression permettant la libération et l'émancipation de soi. À partir de sa propre histoire et celles des personnes qu'il rencontre dans son travail, David nous raconte comment la performance poétique est un moyen puissant pour guérir nos blessures et faire face à l'adversité.

## JOSÉE DESJARDINS, artiste en résidence

Josée Desjardins est installée à Rimouski depuis 2011. En plus de pratiquer l'art de la joaillerie et de la sculpture qui relie, elle y a complété en 2015 une maîtrise en Étude des pratiques psychosociales sur la question de l'esseulement en contexte de création.

"Joaillière depuis plus de trente ans, je crée des ponts entre les métiers d'art, la sculpture et l'art relationnel. Je dis de moi que je suis une artiste de la relation. Aussi, l'intersubjectivité est l'essence même de ma pratique artistique. Dans mes créations il y a beaucoup de vécu... des récits d'histoire de vies, des portraits hommage, des bijoux d'union et des œuvres de réconciliation. Qu'il s'agisse de faire se rencontrer dans un objet portable des éléments tenus séparés ou bien encore de susciter du lien entre des personnes autour de la création d'une œuvre collective, le projet est toujours de rendre visibles, à travers la forme qui se donne ou les gestes posés, de nouveaux rapports au monde, à l'autre et à soi."  
<http://www.joseedesjardins.co/>



"Inspirée de la thématique de ce XXIIe symposium mon projet "Co-lié 2" consiste à recueillir et assembler dans une œuvre collective des objets à recycler qui se transforment en matériaux précieux pour la confection d'un Co-lié hors-norme. Pour ce projet, les participants du symposium sont invités à apporter un objet qui symbolise l'austérité, soit par l'histoire qu'il évoque, soit parce qu'il est usé, obsolète ou encore inutile. L'objet qui pourra être de toute nature dans un format qui ne dépasse pas 15 cm, sera alors revisité et remanié de manière à le faire revivre dans une œuvre *reliante* et joyeuse, une œuvre *ritualisante* de cette histoire à construire ensemble."

## LUIS (ADOLFO) GOMEZ (GONZALEZ)

Professeur et directeur du département de psychosociologie et travail social de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Il est président du Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie (RQPHV) et directeur du programme court de deuxième cycle "Sens et projet de vie". Il est récipiendaire du Prix *Timothy Dow Adams* qui souligne la qualité de ses recherches dans le champ des approches autobiographiques. Cette distinction a été remise lors du premier congrès biennal de l'Association internationale Auto/Biographie – chapitre des Amériques (IABA) où il a prononcé une conférence sur l'écriture autobiographique. Luis



« Cette approche présente le défi épistémologique de construire la connaissance à partir d'une écriture à la première personne, mais aussi, l'exigence méthodologique de la mise en place d'une méthode qui validerait les

connaissances construites à partir d'un processus d'auto-interprétation compréhensive. Mon approche s'inspire épistémologiquement de différents travaux philosophiques, dont l'écriture performative, l'interprétation esthétique, la phénoménologie et la notion d'intentionnalité et de métaphores de soi ».

**Le comité organisateur**

*Pauline Dion*

*Jean Gagné*

*Suzanne Leroux*

*Louise Rosenberg*

*Lise Roy*

Vous trouverez sur le site du RQPHV <http://www.rqphv.ca> le formulaire d'inscription, la thématique du symposium et une liste d'hôtels près du Centre St-Pierre

Pour renseignements additionnels: <mailto:louise.rosenberg1@gmail.com>

XXII<sup>ème</sup> symposium du RQPHV, du 21 au 23 avril 2016  
au Centre St-Pierre, 1212 rue Panet, à Montréal

# DE L'AUSTÉRITÉ À LA PLÉNITUDE

## UNE HISTOIRE À CONSTRUIRE ENSEMBLE

Frais d'inscription au Symposium incluant le coût d'adhésion au RQPHV (40\$ Can)

**AVANT LE 1er AVRIL 2016**

- Membre salarié: 170 \$
- Membre retraité: 140 \$
- Membre étudiant (temps complets)  
ou venant d'une ressource communautaire: 100 \$

**APRÈS LE 1er AVRIL 2016**

- Membre salarié: 200 \$
- Membre retraité: 170 \$
- Membre étudiant (temps complets)  
ou venant d'une ressource communautaire: 120 \$

Inclus dans l'inscription sont: un diner (boîte à lunch) le vendredi 22,  
le vin d'honneur à 17h, et 4 pauses café

Frais d'inscription:

\_\_\_\_\_

Souper optionnel, vendredi le 22 avril à 18h 30 au Centre St-Pierre: 40\$

\_\_\_\_\_

TOTAL:

\_\_\_\_\_

Veillez remplir et faire parvenir votre formulaire d'inscription, accompagné de votre paiement par chèque ou mandat poste en dollars canadien, libellé à "XXII<sup>ème</sup> Symposium du RQPHV" à l'adresse suivante:

Louise Rosenberg  
748, 24e Avenue  
Lachine, H8S 3W3

Pour des informations supplémentaires <mailto:louise.rosenberg1@gmail.com>

XXII<sup>ème</sup> symposium du RQPHV, du 21 au 23 avril 2016  
au Centre St-Pierre, 1212 rue Panet, à Montréal

# DE L'AUSTÉRITÉ À LA PLÉNITUDE

## UNE HISTOIRE À CONSTRUIRE ENSEMBLE

S.V.P. veuillez écrire en caractères d'imprimerie

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Organisation: \_\_\_\_\_

Adresse postale: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Téléphone: \_\_\_\_\_

Courriel: \_\_\_\_\_

Statut: Étudiant  Ressource communautaire  Salarié  Retraité

Domaine de pratique: Recherche  Formation  Intervention  Création

Autre  (préciser) \_\_\_\_\_

J'accepte que ces renseignements soient diffusés dans un bottin des membres du RQPHV

J'accepte que seulement mes nom, prénom et adresse courriel soient diffusés dans un bottin des membres du RQPHV